

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 44 (1936)
Heft: 3

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

poteries, entre autres une amphore choisie parmi les plus belles, plans et photographies.

Puis on se rend à la Maladière, où, guidés par les conférenciers, les groupes s'égaillent parmi les vieilles pierres. On questionne, on émet des hypothèses, on évoque les âges disparus et la grandeur romaine, tandis qu'un soleil pâle descend derrière les peupliers.

H. M.

CHRONIQUE

La *Société générale d'histoire suisse* aura son assemblée générale annuelle à Zurich, les 26 et 27 septembre, et on y entendra des communications d'un très grand intérêt. Les membres de la Société vaudoise d'histoire sont invités à y assister. Ils peuvent aussi se faire inscrire comme membres de la société en s'adressant à son président, M. H. Nabholz, professeur, à Zollikon, ou à M. Charles Gilliard, professeur à l'Université de Lausanne.

Dans leur livraison de mars 1936, les *Annales valaisannes* (bulletin de la Société d'histoire du Valais romand), renferment un article du plus grand intérêt. Sous le titre un peu humoristique de *Encore le Tauredunum — Un serpent de mer valaisan*, le sujet est exposé de la manière la plus sérieuse, complète et scientifique, au point de vue de l'histoire par M. Jules Bertrand, à St-Maurice, et au point de vue géologique par M. Fournier. Ces deux auteurs arrivent à la conclusion que l'éboulement de l'an 563 eut lieu au Bois Noir, entre St-Maurice et Evionnaz.

Nous avons signalé ici, en son temps, la publication par le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (années 1933 et 1934), des *Dénombrements généraux de réfugiés huguenots au Pays de Vaud et à Berne à la fin du XVII^{me} siècle*. Notre collaborateur, M. Piguet, avait fait connaître le dénombrement de 1693. Il vient de reprendre ce grand travail dans le numéro de janvier-mars 1936 du *Bulletin* ci-dessus par le dénombrement de 1694 qui est relatif à la ville de Lausanne (276 réfugiés), et celui de 1696 avec ce qui concerne la châteltenie d'Avenches et le bailliage de Vevey. Ce qui concerne les autres bailliages du Pays de Vaud sera publié dans les numéros suivants du *Bulletin*. Le dénombrement de 1696 contient davantage de renseignements sur les familles que les précédents.

Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 11 avril, M. Maxime Reymond a publié un curieux article sur *Une négociation franco-vaudoise en 1815*. Il s'agissait de l'une des nombreuses phases de l'affaire de la *Vallée des Dappes*, phase dans laquelle le canton de Vaud fut desservi par la France et même par la plupart des cantons suisses, à cause de ses sentiments bonapartistes.

De récentes fouilles faites à *Yverdon*, dans le quartier du Valentin, près du cimetière, à proximité de l'ancien « castrum » (camp fortifié), ont fait découvrir, entr'autres choses intéressantes, une *piscine romaine* fort bien conservée, longue de 4 m. 85 à l'intérieur, large de 1 m. 75, profonde d'un mètre, dont les parois sont constituées par de grosses tuiles romaines plates, superposées, avec une banquette tout autour. Les parois intérieures de cette piscine sont revêtues d'un stuc parfaitement lisse et ses angles, au fond, sont arrondis.

Cette piscine se trouve sans doute à proximité de bains romains bien conservés et que le propriétaire du terrain avait fait démolir afin — paraît-il — de ne plus être importuné par des personnes qui désiraient les visiter.

M. Maxime Reymond a publié dans les trois derniers numéros de la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* (année 1935), un grand et intéressant travail sur les *Ecoles et bibliothèques du Pays de Vaud au moyen âge*. Il y étudie les écoles rurales et citadines, les conditions d'enseignement, les écoles primaires de Lausanne, les collèges des Innocents, l'enseignement dans les couvents, l'école épiscopale, les auteurs et les bibliothèques, la bibliothèque de l'évêque Guillaume de Challant, etc. Ce travail renferme ainsi un grand nombre de renseignements sur la situation intellectuelle de notre pays au moyen âge.

M. H. Perrochon a publié dans les *Annales du Prince de Ligne* (tome XVI, Bruxelles 1935), une étude sur *Un ami suisse du Prince de Ligne, le général Frossard*. M. Perrochon avait donné déjà à la *Revue historique vaudoise*, en 1930, un travail étendu sur *Un Vaudois général et poète : Marc Frossard*, de Nyon, qui vécut de 1757 à 1815. La récente étude de M. Perrochon rappelle les relations qu'entretinrent Frossard et le Prince de Ligne et expliquent au moins en partie les talents littéraires manifestés par notre compatriote.

M. Gustave Amweg, professeur, a publié récemment une élégante brochure ornée d'un plan et de cinq photographies, sous le titre : *Le château de Porrentruy, histoire et description* (Porrentruy, Le Jura S. A., imprimerie-librairie). Tous ceux qui s'intéressent au beau pays d'Ajoie, terre romande, à son histoire et à ses édifices, liront avec plaisir cette description de l'ancienne et remarquable résidence des princes-évêques de Bâle.

Notre éminent et très érudit collaborateur, M. Julien Gruaz, Conservateur du Médaillier cantonal, a publié dans la revue *Pro Alésia* (nouvelle série,

t. XVIII-XX. Paris, Editions Ernest Leroux, rue Bonaparte, VI^e) une belle et très complète étude sur *Le Pays de Vaud Gallo-romain et les fréquents témoins de sa civilisation latine*. Il y passe en revue les plus importantes villas romaines ayant laissé des restes visibles comme Yvonand, Cheseaux, Baugy, Commugny, Vidy et surtout Boscéaz, et nous donne une vue générale de notre pays, où s'allient la science et la poésie.

BIBLIOGRAPHIE

Armoiries vaudoises

dans l'Armorial des familles bourgeoises de la ville de Berne.¹

Il nous a semblé intéressant de relever ici pour les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* les noms des familles vaudoises dont les armes figurent dans le grand et bel armorial de Berne, publié il y a trois ans par la Commune bourgeoise de cette ville.

Parmi les familles qui ont été reçues sous l'ancien régime nous trouvons tout d'abord les *d'Aubonne*. Cette ancienne famille de Nyon a été admise à la bourgeoisie de Berne en 1616 et s'est éteinte dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle et non en 1740 comme il est dit. Puis les *Bourgeois*, rameau des Bourgeois de Giez, qui ont été reçus en 1616 et se sont éteints en 1740. Les *Chasseur* d'Yverdon ont été reçus en 1642 et se sont éteints en 1768. La famille *de Cerjat*, de Moudon a été reçue en 1793. Un *Delaseaz*, de Payerne, a été admis en 1643. Les comtes *de Dohna*, barons de Coppet, furent reçus en 1657. Cette famille allemande, qui existe encore en Silésie, a conservé sa bourgeoisie de Berne. Abraham *Dubois*, de St-Blaise, commissaire général bourgeois de Vevey et Aigle fut reçu en 1658. Sa descendance s'est éteinte en 1750. Les *du Plessis*, seigneurs d'Ependes, furent admis en 1672 et un *Dupont*, de Vevey, en 1621. Sa famille s'est éteinte en 1740. Un *Dupré*, d'Yverdon, a été reçu en 1629 et sa descendance s'est éteinte en 1730. Un *Galley*, de Morges, a été admis en 1616 et sa famille a existé jusqu'en 1801. Les *Ganting*, originaires de Lucens, furent admis en 1577, dès le XIX^{me} siècle von Ganting, et se sont éteints en 1928. Les *Gatscher*, de Payerne, furent reçus en 1557 et se sont éteints en 1885. Une branche des *Gaudard*, de Lausanne, a été reçue en 1619 et s'est éteinte en 1864. La famille *de Gingins* a acquis la bourgeoisie

¹ *Wappenbuch der bürgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*. Avec 101 planches en couleur et 144 pages de texte explicatif. Vol. in folio publié par la Commune bourgeoise de Berne et édité par la maison Benteli, Berne-Bumplitz Prix fr. 90.—.